

respecter en l'égalant à eux. Ainsi donc, si je ne m'abuse, ce fut le point le plus haut de la gloire de Léon et de tout son peuple arménien.

Aussi grande fut l'estime du Pape pour notre Roi, aussi grand fut l'espoir qu'il fondait dans son Alliance avec les Croisés, auxquels Léon promettait, en 1203, d'envoyer vingt mille soldats auxiliaires, aussi fatales furent au succès des Chrétiens tant occidentaux qu'orientaux les inimitiés du Comte de Tripoli. Ce dernier non content d'agiter tout le pays, fomenta de nouvelles discordes. Il employa toutes les perfidies, il répandit toutes les calomnies pour séparer les Latins de Léon, pour exciter les Sarrasins contre lui, en même temps qu'il brouilla, – prétend-on, – avec lui son vieux père qu'il finit par mettre de son côté¹⁶⁸. Il fit plus encore; il engagea les princes occidentaux, venus en Orient, à diriger une Croisade contre Léon. Parmi ces princes, sont cités par leurs noms; Renard, Comte de Dampierre et Jean de Nigellas. Ce dernier mourut de la fièvre dans le pays¹⁶⁹. Renard de Dampierre s'étant jeté témérairement avec quatre-vingts cavaliers sur les Sarrasins, près de Laodicée, fut fait prisonnier et conduit à Alep où il resta, trente ans captif et ne rentra dans sa patrie que longtemps après¹⁷⁰.

Ensuite le Comte de Tripoli ramena à sa cause les Templiers que Léon avait gagnés en leur donnant des propriétés dans son pays pour une valeur de trente mille besants d'or. Ces Templiers avaient aidé Léon à chasser l'usurpateur et à remettre le vieux Bohémond III sur son trône. Le Comte les ayant fait revenir de son côté, les Templiers se tournèrent contre Léon et exigèrent de celui-ci la restitution de leur ancien domaine, la forteresse de Gasdim. Le Comte savait que Léon ne la leur rendrait jamais. C'était une formidable forteresse qui, seule, défendait les frontières d'Antioche. Léon, qui ne se méfiait aucunement des Templiers, se préparait alors à attaquer les Iconiens; c'était vers le mois de Juillet 1201. Ces derniers étaient en dissensions; le Sultan avait des démêlés avec ses fils. Léon invita donc les Templiers à se joindre à lui. Ils vinrent en hâte à Antioche et Léon alla à leur rencontre pour leur rendre les honneurs. Mais quel ne fut pas son étonnement lorsqu'au lieu de l'alliance qu'il en attendait, ils lui présentèrent une lettre (sans date) du Pape, par laquelle celui-ci lui faisait savoir que bien qu'il ait entendu son envoyé, Robert, et qu'il ait accueilli toutes les preuves que ce dernier lui avait apportées de sa part pour lui affirmer que Gas-

¹⁶⁸ Lettres d'Innocent III, V, 42. – Hürter, III.

¹⁶⁹ Il mourut en 1203, dans les derniers jours de Mai ou dans les premiers de Juin.

¹⁷⁰ Ricoaldi, chez *Muratorì*.